

# Emotions pour le concert de clôture du conservatoire

L'auditorium était complet, hier soir, pour applaudir des virtuoses accompagnés par Philippe Auguin, chef d'orchestre du Philharmonique de Nice, tous anciens élèves du conservatoire

La célébration du centenaire du conservatoire de Nice s'est achevée comme elle avait commencé : par de la grande musique et beaucoup d'émotions. Car hier soir, le concert, donné dans l'auditorium du conservatoire archi-plein, a été en forme d'apothéose. Avec sur la scène des virtuoses, comme Richard Galliano, unique accordéoniste concertiste, Marie-Pierre Langlmet, harpiste soliste du Philharmonique de Berlin, Solenne Païdassi, violoniste, Agnès et Jean Sulem, professeurs aux conservatoires de Paris et Lyon, tous anciens élèves du conservatoire de Nice. Et c'est devant une salle conquise, que ces musiciens ont joué presque en famille. Accompagnés par l'orchestre philharmonique de Nice, dirigé par Philippe Auguin, chef d'orchestre niçois à la carrière internationale, passé lui aussi sur les bancs du conservatoire...

**100 petits chanteurs en scène**

Des émotions, il y en a eu,



**Le concert de clôture pour la célébration du centenaire du conservatoire a fait salle comble, hier soir.**

(Photos Franck Fernandes)

dès l'ouverture de ce concert. Lorsque cent enfants du chœur du conservatoire, accompagnés par leurs camarades musiciens, ont at-

taqué l'hymne du centenaire, conçu spécialement par Jean-Louis Luzignat. Pour chanter l'amour de la musique. Émotion encore

lorsque le directeur du conservatoire, André Peyrègne, maître de cérémonie hier soir, a annoncé des tremolos dans la voix, son départ

après « 35 années de bonheur » passées dans « son » conservatoire qu'il connaît si bien. Absent de cette fête, pour cause d'un retard

d'avion, le député-maire Christian Estrosi était néanmoins présent par la pensée. Au travers de son discours lu par André Chauvet, adjoint à la musique, où il a rappelé son « combat pour la culture, la musique afin de dépasser les difficultés économiques, la barbarie, l'inhumanité. »

**« Rendez-vous dans 15 ans! »**

Si hier soir, les cent ans d'histoire du conservatoire ont été retracés au travers d'un diaporama, l'avenir était aussi bien présent. Par cent petits musiciens qu'André Peyrègne a proposé de suivre pendant quinze ans. De « les étudier, comme un échantillon, pour savoir combien parmi eux feraient encore de la musique. Et pour savoir si ces 100 graines de musiciens donneront un quatuor ou un orchestre symphonique, ajoute-t-il malicieusement, un seul moyen : rendez-vous en 2030. »

Pour les 115 ans du conservatoire national de région de Nice.